



Dimanche 31 janvier 2016 à 17h00
au Théâtre de Bougival
7 rue du Général Leclerc



Le violoncelle français

Gersende PERINI, violoncelle
Karin COSTES-MUNIER, piano

Camille SAINT-SAENS (1835-1921)

Sonate n°1 pour violoncelle et piano op.32

- ALLEGRO
- ANDANTE TRANQUILLO SOSTENUTO
- ALLEGRO MODERATO

- **ENTRACTE** -

Gabriel FAURE (1845-1924)

Sonate n°2 pour violoncelle et piano op.117

- ALLEGRO
- ANDANTE
- ALLEGRO VIVO

Présentation de la SONATE de Mel Bonis : Christine GELIOT

pianiste, diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris
arrière-petite fille et biographe de Mel Bonis

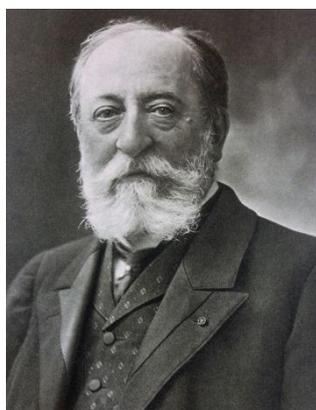
Mel BONIS (1858-1937)

Sonate pour violoncelle et piano

- MODERATO QUASI ANDANTE – ALLEGRETTO
- TRES LENT
- MODERATO MOLTO – ALLEGRO CON FUOCO

Nous sommes à Paris sous la III^e République. Dans les théâtres, on joue les grandes œuvres lyriques de Meyerbeer, Donizetti, Bellini, Offenbach, Verdi, Bizet dont le public parisien est très friand. Dans les salles de concert rivalisent de virtuosité les pianistes et les violonistes... Dans les salons bourgeois (souvent animés par des femmes - comme Pauline Viardot à Bougival), on écoute de la musique de chambre et des mélodies accompagnées au piano.

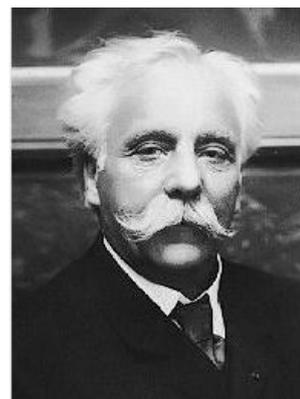
Camille SAINT-SAENS, Gabriel FAURE, et Mélanie BONIS, bien que plus discrète, font pleinement partie de ces soirées musicales. De dix ans l'aîné de FAURE, SAINT-SAENS, est d'abord son professeur de piano, puis son ami pour la vie et enfin son admirateur. Il ne cessera de le conseiller, de l'encourager et de le soutenir avant que son élève ne connaisse enfin la consécration lorsqu'il devient directeur du Conservatoire de Paris en 1905 : Gabriel FAURE est alors reconnu à sa juste valeur en France et dans toute l'Europe.



CAMILLE SAINT-SAENS est né à Paris en 1835 et mort à Alger en 1921. Enfant prodige incroyablement doué, il joue dans un salon une sonate de Mozart à l'âge de quatre ans ! En 1851, il obtient un premier prix d'orgue au Conservatoire de Paris, et il tiendra les orgues de l'église de la Madeleine avant de céder la place à Gabriel FAURE et de se consacrer à la composition. Après des débuts difficiles, les années 1880 voient l'apogée de son talent avec, entre autres, la symphonie avec orgue et le célèbre Carnaval des Animaux. La musique de chambre est un pilier essentiel de son œuvre et a contribué à faire renaître un genre délaissé en France. Elle marque son attachement à une solide tradition allemande, classique et romantique, que viennent renouveler une élégance, un charme, une finesse des lignes bien français, un sens de l'humour, des timbres et des couleurs qui lui sont personnels.

La première Sonate pour violoncelle et piano en ut mineur op.32 est composée en 1872 en même temps que le concerto pour violoncelle op.33. C'est une œuvre puissante, beethovénienne dans son dramatisme. Le premier mouvement Allegro, dans le ton sombre d'ut mineur s'ouvre sur un dessin violent et dépressif ; le deuxième thème exposé au violoncelle utilise avec noirceur le registre grave de celui-ci. Le second mouvement en mi bémol majeur est un choral primitivement improvisé à l'orgue. Le final, Allegro Moderato, est violent et emporté où l'écriture du piano prend l'allure d'une toccata tempétueuse. La deuxième idée, plus poignante, passant alternativement du violoncelle au piano, traduit une sorte de détresse et d'anxiété. Le tout s'achève dans une course à l'abîme.

Gabriel FAURE est né à Pamiers dans l'Ariège en 1845. Ses dons précoces pour la musique lui permirent d'entrer à neuf ans à l'Ecole Niedermeyer fondée à Paris pour former les organistes et maîtres de chapelle ; il y étudie la musique sacrée et les grands chefs-d'œuvre classiques avec Camille Saint-Saëns. Dès sa sortie de l'Ecole, Fauré entame une brillante carrière d'organiste (bien qu'il ne composera rien pour orgue !). Il est nommé professeur de composition au Conservatoire de Paris en 1896 où il aura Ravel comme élève. Musicien d'abord injustement dédaigné, il est enfin reconnu au début du XXe siècle pour son génie de mélodiste, son art de faire sonner le piano d'une manière nouvelle avec des harmonies étranges et audacieuses. Ennemi de l'emphase, il fait alterner le charme rêveur avec un lyrisme passionné, créant ainsi une œuvre extrêmement variée et d'une grande subtilité.



La deuxième sonate pour violoncelle et piano en sol mineur op.117 est écrite en 1921, alors que Fauré est atteint de surdité (qui le contraindra à démissionner du Conservatoire dès 1920). Bien que souvent interrompue par la maladie, cette œuvre est rayonnante de jeunesse et de vitalité. Le premier mouvement Allegro est marqué par un enthousiasme presque haletant où les deux instruments se poursuivent par un jeu incessant en canon. L'Andante est un chant funéraire initialement écrit pour une cérémonie commémorative du centenaire de la mort de Napoléon Ier ; il atteint un sentiment tragique rarement exprimé par Fauré, avant de s'achever dans un rayonnement céleste. Le final, Allegro vivo, amène un contraste absolu avec ce scherzo pétillant et volubile. L'animation croissante et apparemment désordonnée à la limite de la tonalité du début laisse la place à un chant serein d'une grande audace harmonique énoncé au piano puis repris par le violoncelle. La reprise de ces deux idées aboutit à une coda éblouissante qui achève cette sonate pleine de verve.



Mélanie BONIS, née en 1858, issue d'une famille non musicienne, s'initie au piano en autodidacte et devient, grâce à César Franck, élève au Conservatoire de Paris où elle rencontre Debussy, Pierné et bien d'autres musiciens. Elle suit les classes d'harmonie, accompagnement et composition, notamment dans la classe de Guiraud, et obtient un premier prix d'harmonie. Suivant la volonté de ses parents, elle doit quitter le Conservatoire pour épouser un riche industriel parisien. A une époque où les femmes font difficilement leur place dans des disciplines traditionnellement réservées aux hommes, elle réussit pourtant à poursuivre son idéal musical et à composer une œuvre importante. De style post-romantique, sa musique se caractérise par sa force d'inspiration nourrie par une âme mystique et passionnée ; elle s'étend de la mélodie à l'orchestre symphonique en passant par le piano, l'orgue, le chœur et la musique de chambre.

La sonate pour violoncelle et piano fait partie des œuvres maîtresses de ce répertoire. Elle est jouée en première audition en 1906 à la salle Berlioz à Paris. Dans cette sonate en trois mouvements, le lyrisme du piano ne cède en rien à celui du violoncelle ; les lignes

chromatiques, les gammes diatoniques et les quintes augmentées créent une atmosphère toute particulière qui annonce déjà les couleurs de Debussy. Le dernier mouvement extrêmement brillant avec sa conclusion « furioso » est, pour sa part, d'inspiration purement romantique.

Gersende PERINI. Diplômée du Conservatoire à Rayonnement Régional de Rueil-Malmaison dans la classe de Véronique Marin-Queyras, Gersende se perfectionnera auprès d'un grand nom du violoncelle français : Emmanuelle Bertrand qui lui permettra d'ouvrir son répertoire classique solo. Passionnée par la musique de chambre et de nouveaux genres musicaux, elle partage aujourd'hui sa passion pour la musique argentine. Elle découvre ce genre et l'ambiance qui l'entoure au conservatoire de Gennevilliers dans la classe de Juanjo Mosalini. C'est là-bas qu'elle rencontre ses partenaires du Cuarteto Lunares.

Karin COSTES-MUNIER. Elève de Désiré N'Kaoua au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles, elle obtient un 1er Prix de piano en 1980, puis un Prix d'Excellence en 1982. Artiste aux goûts éclectiques, elle poursuit simultanément une carrière d'ingénieur et des cours d'orgue dans la classe d'André Isoir au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt, où elle obtient un 1er Prix d'orgue en 1994. Depuis 1996, Karin Costes-Munier se consacre entièrement à la musique et donne régulièrement des concerts (récital de piano et d'orgue, musique de chambre, accompagnement de chœurs) en Ile-de-France et en province. En 2008, elle obtient le Diplôme Supérieur d'Exécution de piano de l'Ecole Normale de Musique de Paris Alfred Cortot. Titulaire du Diplôme d'Etat de piano, elle enseigne au Conservatoire de Bougival depuis 1999.

ouverture de concert :

Jean-Sébastien BACH	Sarabande en ré mineur de la deuxième Partita pour violon seul
Pierre GAVINIES	Etude n°2
Félix MENDELSSOHN	1 ^{er} mouvement du 2 ^e Concerto pour violon en mi mineur

Magali COSTES (violon) et Karin COSTES-MUNIER

Prochains rendez-vous du :



- 18 février, 19h00 : 5^e Concert du Jeudi par les élèves; conclusion par un professeur - au Théâtre

Pour vous inscrire sur notre liste de diffusion : conservatoiredebougival@gmail.com